

LA ROBE DE JESUS

Entre les lauriers verts, au bourg de Béthanie,
 Brillait une maison qu'aimait le Fils de Dieu.
 Là vivaient des élus; leur porte était bénie,
 Car l'esprit du Seigneur habitait en ce lieu.

Là demeuraient ensemble et Marthe aux mains agiles
 Et Lazare son frère et Marie aux doux yeux,
 Qui, comme il est écrit dans les Saints-Evangiles,
 Venait entendre aux pieds du Christ la voix des cieux.

Or le soleil couchant dorait les plaines calmes.
 La brise caressait les feuilles en tremblant.
 — Sous le paisible toit où frissonnaient les palmes,
 Marie était assise et filait du lin blanc.

Elle filait ce lin depuis l'aube, sans trêve,
 Car elle en voulait faire une robe au Seigneur.
 Elle laissait s'ouvrir les ailes de son rêve,
 Et des hymnes montaient du temple de son coeur.

Les mille bruits du jour commençaient à se taire,
 La grande paix venait au fond du ciel vermeil;
 La rêveuse, inclinant son beau front solitaire,
 Ferma languissamment ses yeux pleins de sommeil.

Et tandis que mouraient les chants parmi les nues,
 Tandis que s'embrasait tout l'immense horizon,
 Pensif, l'oeil rayonnant de clartés inconnues,
 Jésus de Nazareth entra dans la maison.

Lentement il s'en vint vers Marie endormie,
 S'assit en face d'elle et murmura: "C'est moi,
 C'est moi, c'est le Seigneur; dors en paix mon amie.
 Dors, ne t'éveille pas, je travaille pour toi."

Il prit l'humble quenouille en ses mains souveraines
 Qui guérissaient la lèpre et ranimaient les morts:
 Le vent dans les palmiers avait des voix sereines:
 "Femme au coeur pur, dit-il, repose sans remords.

"Bientôt viendront les jours dont tu n'as point d'envie
 Où saignera ton coeur, où tes yeux pleureront...
 Tes beaux rêves seront le meilleur de ta vie."
 Il dit, et les rayons du ciel baignaient son front.

Calmes étaient les monts et la plaine fleurie,
 Mais plus calme son coeur qui savait l'avenir.
 Le silence berçait le sommeil de Marie,
 Et Marie ignorait quels temps allaient venir.

Pourtant au dernier jour de son martyre inique,
 En son chemin de croix, sanglant sous le ciel noir,
 Jésus devait porter cette même tunique.
 Dont il filait le lin dans la pourpre du soir.

François CASALE.